



## ANALYSE

La photographie, tirée sur papier albuminé (le chlorure d'argent sensible est emprisonné dans une couche d'albumine transparente, couchée sur la surface du papier puis séchée, l'albumine est présente à 75% dans le blanc d'un œuf de poule), présente une vue générale du Caire, *Al-Qāhira* en arabe, « La Victorieuse ». Les immeubles du 1<sup>er</sup> plan semblent posés pêle-mêle et c'est à peine si on distingue quelques ruelles. Les façades de briques sont parfois détruites ou fortement abîmées, ce qui nous oriente vers la ville ancienne, non rénovée par le Khédive Ismaël Pacha, qui a préféré construire, dans la 1<sup>ère</sup> partie du XIX<sup>e</sup> siècle, une ville moderne de 250 hectares accolée à l'ancienne suite à sa découverte des principes haussmanniens.

Tous les toits sont plats, parfois occupés (voir au 1<sup>er</sup> plan les trois malles en osier et la petite table). Certains immeubles ne possèdent pas de fenêtres malgré les ouvertures rectangulaires, d'autres les ont condamnées. Enfin parfois, on repère des *jalis*\*.

On sent dans l'inventaire de ce 1<sup>er</sup> plan, un grand délabrement de l'habitat que la mosquée au second plan semble un peu atténuer. Inidentifiable (peut-être la mosquée *Qa'itbay*), elle n'en est pas moins emblématique de l'architecture islamique. Elle présente en effet plusieurs dômes cannelés à sommet en pointe, surmontés du croissant musulman islamique. Un grand minaret\* à futs superposés semble amputé de sa pointe. Sa base est polygonale et ses différents balcons surmontent des *muqarnas*\* tandis que certains murs sont décorés de motifs géométriques. On retrouve les arcs brisés sur les fenêtres dont une seule sur deux semble dégager une véritable ouverture.

Un autre minaret, plus petit, se situe devant la mosquée et développe le même programme décoratif.

L'enceinte est surmontée de merlons\* à trois pointes (rapprochement d'une forme florale) et les murs présentent des *ablaq*\*. Les fenêtres s'inspirent d'une structure trilobée

# UN MOIS UNE ŒUVRE

À la découverte des collections des Musées d'Alès Agglomération

N°69 - Le Caire, vue Générale

Prise de vue entre 1876 et 1895

Tirage sur papier albuminé

22.2 x 28.7 cm

et les portes reprennent les *muqarnas* typique de l'art islamique. Du 3<sup>ème</sup> plan, on devine d'autres minarets et une concentration importante de bâtiments enchevêtrés. L'arrière-plan est occupé de montagnes, sans doute des dunes du désert, perdues dans le brouillard d'une grosse chaleur.

La photo est déchirée à certains endroits ; la légende y est inscrite en bas à gauche. Le nombre 69 est le numéro d'identification de l'image, authentifiée par ailleurs par le nom de Bonfils inscrit en bas à droite. Cette signature ne permet pas cependant de connaître véritablement l'auteur, Félix, Adrien ou encore l'un de leurs nombreux assistants envoyés sur les chemins pour capturer le monde moyen-oriental.

L'ensemble, dit « vue générale » montre une image de l'Égypte dépayssante, pittoresque, qui répond aux attentes des voyageurs potentiels, des touristes à venir, des adeptes du *Grand Tour*\* ou des européens plus casaniers en quête d'un *Ailleurs* fantasmé.

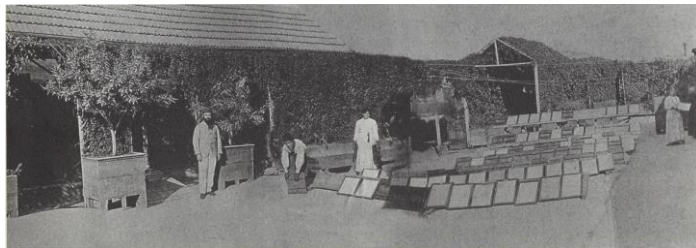
Dans le prolongement de cette idée, cette vue du Caire contribue à l'avènement du tourisme. En effet, les Bonfils ont privilégié dans leurs prises de vue, l'aspect spectaculaire, la monumentalité et la profondeur des sites, parfois en rajoutant un personnage dont la petitesse contraste avec la grandeur physique mais aussi symbolique des architectures et des paysages. Leurs choix thématiques se sont essentiellement portés sur des images représentatives d'un certain Orient rêvé, personnages typiques, architectures et décorations islamiques, paysages désertiques ou à l'inverse, luxuriants, racontant ainsi dans l'Histoire, des histoires, profanes ou religieuses : un regard entre fantasme et réalité qui préfigure les ventes attendues de cette entreprise longtemps prospère.



Maison Bonfils, Type de fellah égyptien, v. 1885-95, tirage sur papier albuminé d'après négatif sur verre, 27 x 23 cm

# LA MAISON BONFILS

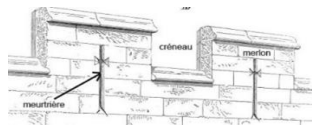
La famille Bonfils fait partie de la seconde génération de photographes dits « orientalistes » ; leurs images ont été largement diffusées et appartiennent aujourd'hui à de nombreuses collections nationales et internationales. Originaires des Cévennes, qu'ils ont quittées en 1867 pour s'installer à Beyrouth, ils ont su développer pendant plus de 70 ans l'un des studios photographiques les plus prolifiques du Moyen-Orient. Lydie, la femme de Félix à l'origine de l'entreprise, restera au Liban pour administrer le studio, tandis que Félix rentrera en France pour s'occuper de l'édition des albums. Féré d'innovations techniques, il sera l'un des 1<sup>ers</sup> à ouvrir un atelier de phototypie\* (en 1880). Adrien, leur fils, orientera les prises de vue vers une approche plus religieuse et sacrée. Abraham Guiragossian, rachètera le fonds Bonfils au décès de Lydie et fera perdurer l'entreprise jusqu'en 1939, contribuant ainsi à sa renommée et sa longévité.



Adrien Bonfils, à gauche, dans son atelier (Maison Bonfils, ca 1895)

## VOCABULAIRE

- **Grand Tour** : origine du mot tourisme, voyage de plusieurs mois qui attire principalement les artistes, les intellectuels et les gens aisés, et qui a pour but de mieux connaître les lieux historiques et religieux constituant la base de la culture européenne.
- **Minaret** : tour islamique d'où le muezzin appelle les fidèles à la prière cinq fois par jour.
- **Ablaq** : marbre disposé en bandes de couleurs contrastées.
- **Merlons** :



- **Jalis** : grillage qui s'insère dans les fenêtres extérieures et qui tamise la lumière et empêche la poussière de s'infiltrer ; en bois, on les appelle les *moucharabiehs*.
- **Muqarnas** : rangées superposées circulaires et octogonales de sculptures en stalactites.
- **Phototypie** : procédé d'impression photomécanique qui permet d'obtenir des tirages photographiques industriels (une couche de gélatine bichromatée, préalablement enduite sur une plaque de verre et insolée au travers d'un négatif, est imprimée à l'aide d'encre grasse ; la plaque peut ainsi servir des centaines de fois).



## POUR ALLER PLUS LOIN

### Sitographie :

<https://www.youtube.com/watch?reload=9&v=8o82T64JQ6M>

### Bibliographie :

- Le catalogue de l'exposition : *La Maison Bonfils, une aventure photographique entre Cévennes et Moyen-Orient*
- *L'art Islamique, Bassin Méditerranéen, La Grammaire des Styles*, Flammarion
- *Les Orient de Pierre Loti par la photographie*, Bruno Vercier, Éditions du Patrimoine
- *Delacroix : Voyage au Maroc, Aquarelles*, Bibliothèque de l'image

## THÉMATIQUES

## PISTES PÉDAGOGIQUES

**Le témoignage** : la photographie comme témoin d'une époque, d'un lieu, d'un événement.

Réflexion autour de l'impartialité/la partialité d'une photo.

Parallèle avec le dessin ou la peinture → réalité et capture instantanée vs le temps de la création.

**L'Ailleurs** : le fantasme de l'Orientalisme ; la nouveauté, la découverte réelle face à la projection rêvée → influence sur les prises de vue (respect des attentes), l'exotique, le folklorique, le pittoresque.

**Le portrait photographique** : de la carte 6 x 9 cm du XIX<sup>e</sup> siècle aux selfies du XXI<sup>e</sup> siècle → la mise en scène de soi et des autres.

**Le féminisme, la place de la femme** : Lydie Bonfils, femme de tête gestionnaire dans une société fortement patriarcale et religieuse.

### ➤ En Arts Plastiques

- **Cycle 1** : - L'étude des motifs islamiques peut donner lieu à la création de graphismes géométriques ou naturalistes (formes et rythmes des constructions dans l'espace).
  - Le témoignage, la trace peut aboutir à la fabrication d'images à visée artistique : l'élève pourrait être accompagné dans un premier maniement d'un appareil photographique numérique et dans l'analyse de ses prises de vue.
- **Cycle 2** : - L'étude des photographies des Bonfils permet d'identifier les codes et intentions artistiques qui en découlent : le choix du sujet, le cadrage, les jeux d'ombre et de lumière, les rapports d'échelles... Les élèves, en partant de cette analyse, pourraient créer leurs propres images. Si l'on retient cette idée de contraste de taille par exemple, les élèves pourraient faire des photographies qui montrent le minuscule, ou au contraire, le monumental. Le portrait et leurs mises en scène pourraient également être signifiants : comment se donner à voir ou montrer l'autre, comment un costume, un environnement influencent la réception de l'image et sa compréhension ?
  - La création d'un monde imaginaire en retouchant des photographies anciennes (d'hier à aujourd'hui), en infographie ou à partir d'images imprimées (collage), interroge les codes de chaque époque, les relations entre réalité et fiction et travaille la notion d'espace de l'œuvre et de composition.
- **Cycle 3** : La narration visuelle : le rôle des images qui témoignent, racontent, la prise en compte du spectateur, la contextualisation et les codes photographiques sont des entrées intéressantes dans l'étude des images anciennes ainsi que dans la réalisation d'images contemporaines. L'évolution de la photographie peut y être mise en exergue.
- **Cycle 4** : Les incidences du numérique dans la création est un approfondissement des entrées du cycle 3. Le passage des images fixes aux images animées peut en être un prolongement pertinent en créant par exemple une continuité vidéo d'une photographie ancienne.
- **Au lycée** : L'animation des images et les processus de diffusion peuvent être questionnés comme une exploration plus complexe du monde numérique.

➤ **En Histoire des Arts** : - L'Art islamique (définition, architecture religieuse et profane, la décoration, les objets, la représentation humaine...).

- L'histoire de la photographie et ses différentes révolutions, de son invention aux téléphones portables dont les images se diffusent sur les réseaux sociaux.

➤ **En Histoire - Géographie** : - L'histoire du Caire, sa construction, ses évolutions, sa place dans l'Orient et dans le monde.

- Le féminisme avec l'étude de la place de Lydie Bonfils dans les sociétés libanaise et française : une femme hors du commun qui dirige, fait fructifier et travaille au quotidien au développement des photos ramenées par son mari et/ou ses assistants.